



Un 5 juillet 1974, l'âge de la majorité en France baisse à 18 ans contre 21 ans auparavant. Mai 68 était passé par là, beaucoup jugeant que « l'âge légal à partir duquel une personne devient pleinement capable de faire valoir ses droits » était devenu trop tardif.

Actus Web/Free

## FREE A-T-IL BON DOS ?



**Les syndicats des autres opérateurs s'interrogent sur le véritable rapport entre Free Mobile et les plans sociaux en préparation...**

Nul n'est prophète en son pays, c'est bien connu. Pourtant « *f... le bordel* » était on ne peut plus clair ! Aujourd'hui, c'est chose faite. Résultat : en 2012, les forfaits autour de 20 euros ont le vent en poupe. Et le client y gagne. Avec 3,6 millions d'abonnés conquis par Free Mobile, les lignes bougent si violemment que deux des trois opérateurs historiques, SFR et Bouygues, se disent contraints de procéder à des réductions d'effectifs afin de préserver leur « *compétitivité* ». Sauf que certains syndicats ne partagent pas la même analyse, préférant les taxer d'un certain opportunisme.

En gros, sans minimiser l'impact de Free Mobile, le trublion aurait bon dos...

### SFR aurait perdu 1 million de clients

Le nouveau PDG, Stéphane Roussel, parle d'un « *séisme Free* » et envisage une refonte de sa stratégie passant par un plan social « *exemplaire* » de départs volontaires qui sera dévoilé en novembre de cette année. Les syndicats craignent pour leur part en réalité un dégraissage d'environ 1000 à 1200 postes, soit 10 % des effectifs. Plan inéluctable car la société au carré rouge se trouve face à la nécessité d'économiser désormais 1 milliard d'euros d'ici 2015, pour continuer à investir dans la 4G, alors que 450 millions d'euros avaient déjà été décidés pour cette seule année 2012. Du côté du parc abonnés, des sources internes affirment que Free aurait coûté à SFR environ un million de clients, à rapprocher aux 208 000 annoncés en février, puis aux 600 000 il y a trois semaines. Alors Free coupable indirect ? Pas si sûr. Les mêmes syndicats mettent en avant un déficit de management au sein « *d'un navire qui perd trois commandants en trois mois (...)* sans gouvernail depuis les annonces de Free Mobile en janvier » et dénoncent dans un tract des « *dividendes supérieurs aux bénéfices* ».

Même s'il est encore trop tôt pour faire la réelle part des choses, certains analystes financiers n'hésitent pas à penser que ces réductions d'effectifs étaient devenus incontournables dans un marché arrivé à maturité et compte tenu du système de redistribution des dividendes. Il n'est pas aussi improbable qu'agiter l'épouvantail de l'emploi en temps de crise inciterait le nouveau gouvernement, très engagé sur sa préservation, à accorder quelques coups de pouces fiscaux ou des *aggiornamenti* réglementaires.

### Bouygues, encore n° 3 ?

L'heure est grave aussi. Situation dégradée, « *spirale négative* » et un programme d'économies de 300 millions d'euros pour 2013, sans doute insuffisant. 556 départs volontaires (excluant les centres de contact et les boutiques) décidés dans le cadre d'un plan présenté mardi lors du comité central d'entreprise. Objectif : conserver sa compétitivité et « *maintenir le niveau de service à l'ensemble de ses clients* ».

Avec un peu moins de 11 millions de clients, contre 20,8 millions pour SFR, Bouygues dispose d'effectifs proportionnellement plus importants. Il aurait perdu près de 379 000 abonnés au cours du premier trimestre, bien que la direction n'en ait annoncé que 210 000 au 15 mai 2012. La publication de ses résultats trimestriels doit être faite à la fin du mois d'août, mais on prévient d'ores et déjà qu'ils ne seront pas bons.

### Et Orange ?

Stéphane Richard vient de déclarer que l'entreprise, très marquée par la vague de suicides de 2009, disposait de deux à quatre ans pour gérer le bouleversement du secteur.

Aucun plan social évoqué à ce jour conformément aux engagements pris malgré certaines rumeurs contraires. Ce qui est en revanche certain, c'est qu'il lui faudra gérer 10 000 départs à la retraite par an jusqu'en 2015, sans remplacement systématique, pour gagner en compétitivité et solder un salariat historiquement nombreux.

Pour Orange, l'avenir c'est de l'investissement dans la 4G, de la mutualisation de réseaux, une affaire encore récemment évoquée avec Free, voire une fusion à grande échelle. Le ministre du Redressement productif Arnaud de Montebourg vient de déclarer à ce propos qu'il ne serait pas hostile à un rapprochement avec l'allemand Deutsche Telekom pour constituer un numéro 1 mondial. Si cette éventualité ne convainc pas outre-Rhin, le PDG d'Orange indique pour sa part « *ne pas pouvoir fermer la porte à ce scénario* ». Pour mémoire, les deux firmes coopèrent déjà en Grande-Bretagne depuis 2010 via *Everything Everywhere*, le premier opérateur mobile du pays qui compte 28 millions d'abonnés.

Sources : Tribune, Numérama, Huffington Post.

Remerciements à Rémi pour la préparation.



[http://twitter.com/L\\_ADUF](http://twitter.com/L_ADUF)



<http://www.facebook.com/Association.des.Utilisateurs.de.Free>